

ARGUMENTAIRE INTERSYNDICALE.

Plan ATTALI, plan BLANC, etc, voilà plus de vingt ans, que les salariés d'Air France subissent plan de redressement sur plan de redressement.

Cet enchaînement de plans, qui avaient soit disant pour but de redresser l'entreprise et de nous assurer un avenir radieux, se sont tous révélés être des échecs stratégiques et ont tous eu pour conséquences de bloquer nos salaires, de dilapider notre outil industriel, de faire fondre massivement les effectifs et de supprimer petit à petit nos acquis sociaux.

Tous ces plans successifs, ont fait la démonstration que leur élaboration ne fait suite qu'à injonctions des marchés financiers en réaction à des événements conjoncturels, économiques ou géopolitiques, mais certainement pas en ayant une vision stratégique à moyen ou long terme.

Comment être confiant dans l'avenir, alors que notre PDG parle de couper dans le court et moyen courrier, notre principale activité au CIT.

Comment allons-nous pouvoir traiter, tous ensemble, nos avions ? Le projet proposé par la direction, diminue encore nos compétences et nos emplois.

La diminution des effectifs sur avion, mais aussi tout autour, et la perte de notre savoir-faire fera à terme fermer le centre.

Aujourd'hui, des salariés qui quittent l'entreprise volontairement avec un chèque, demain des reclassements à Paris ou ailleurs (pour ceux qui accepteront d'aller vivre là bas), et après demain (2016) peut-être des licenciements sec.

Nos métiers qui, au sein d'Air France nous garantissent, de nous loger, de subvenir aux besoins de nos familles et de profiter des avantages géographique que beaucoup nous envi.

C'est forcément pour tous cela que vous avez signés à 87% la pétition qui réclamait un avenir et de l'emploi pour notre centre.

Nous avons pu remettre cette pétition au PDG M. De Juniac, qui avait visiblement cherché à nous rassurer.

Car le constat que nous pouvons indéniablement faire c'est que la population du CIT s'amenuise d'années en années.

Maintenant il nous faut soutenir cette pétition.

Il est de notre devoir de syndicat de vous écouter pour pouvoir agir, mais agir **tous ensemble**, même si les problèmes semblent loin devant nous. L'avenir du CIT dépend de **nous tous**.

Voici le contenu des 2 projets proposé pour le CIT :

Projet AF

- 350 salariés au CIT
- 3 baies PEAV A320
- 1 baie 330/340 (entretien occasionnel)
- Externalisation des GEAV A320 au Maroc
- Perte des compétences
- Diminution des effectifs, logistique, planning, BT, cabine, structure, atelier support, NDT, peinture, etc.
- Plus de 2 Millions d'€uros budgété pour adapter le centre à l'arrivée des chantiers A330/A340 (les 340 sortant de la flotte AF d'ici peut de temps)

Projet Intersyndical

- 500 salariés minimum (Donc des embauches)
- 5 baies avions PEAV/GEAV (Réintégration des GEAV A320 externalisé)
- 1 ligne gros porteur A330/340/350
- Maintien des compétences
- Création d'activités annexe
- Investissements pour développer le centre (moyens : 115 millions donné à Air France au titre du pacte de compétitivité, l'économie de la location des hangars ADP 330/340 qui n'y seront plus et les 2 millions prévu pour la modification hangar A330/340
- Retour d'un plateau documentation
- Retour de l'apprentissage (avec embauche, dans le cadre de l'aide à l'embauche) plutôt que de payer les « taxes » due au non respect de l'obligation légale qu'on les entreprise d'avoir 4 % d'apprentis
- effectuer des dépannages avion tiers ou AF (proximité avec l'aéroport)
- modifications (sharklets)
- faire jouer la proximité avec airbus

Il est évident que **tous les métiers du centre** seront impactés s'il y a peu ou plus d'avions dans nos murs et ce projet que nous portons n'oublie personne.

Il préserve nos emplois notre outils de travail, nos familles du besoin, et il **nous concerne tous** que vous soyez sur le point de quitter l'entreprise ou capable de faire un autre métier.

Et gardons bien en tête qu'aujourd'hui si nous traitons des A320, c'est bien parce que nos anciens se sont battus pour les obtenir, là où la direction ne leur laisser aucune perspective à la perte du traitement du B727.